L’épouse

Toi la femme mariée
Ne sois donc pas si sotte !
Car pour me jalouser
Il faudrait être idiote.

Moi je ne couche pas :
Je laisse courir l’envie
Qui te revient à toi
Pour réchauffer tes nuits

Moi je suis toujours seule ;
Et tu vois quand j’ai froid :
Je n’ai que mon linceul
Pour m’échapper de ça.

Alors je rêve un peu
Parfois de ton mari ;
Ça fait mouiller mes yeux
Mais je souris aussi !

Personne ne m’a choisie
Car je suis bien trop libre ;
Ma vie n’est pas finie :
J’en fais juste un beau livre !

C’est moi la narratrice
A défaut d’être actrice ;
La réalisatrice
Et une heureuse artiste !

Savoure-donc ta chance
Ce confort quotidien ;
Et embellis ta danse
Pour l’homme qui est le tien.

Moi je continuerai
A croire un peu parfois ;
Et à me réveiller
Toujours quand il s’en va.

Flokita, le 14/11/2026